

Poppée d'ombres et de flammes

Est-ce parce que *Le Couronnement de Poppée* est avant tout du théâtre que Christophe Rauck, vierge en matière comme en manières d'opéra, a su, sans jamais les contourner pourtant, éviter tous les pièges dans lesquels bien des metteurs en scène, et parmi les plus aguerris, ont sauté à pieds joints ? Ni porno chic pour papier glacé, ni caricature de *soap opera*, l'ultime *dramma in musica* de Monteverdi évolue dans une scénographie minimale aux références subtiles, que soulignent des clairs-obscurs aussi beaux qu'économiques. Par un sens supérieur de la rupture dans la continuité, cette nouvelle production de l'Arcal donne à voir tout ce que le texte de Busenello dit de la vanité du monde, de ses illusions, entre comique et tragique : simple évidence de cette Octavie suffoquée par l'immobilité du vide, évacuée sur un diable tel un marbre antique. A cet instant comme à tous ceux qui le précèdent, la réalisation musicale est



Poppée (Valérie Gabail) et Néron (Maryseult Wiczorek), joyaux d'un spectacle en clairs-obscurs.

en totale osmose, à travers la palette d'une variété constante que Jérôme Corrèas sait obtenir de ses Paladins en effectif musicologiquement correct : neuf cordes, pas une de plus, les fosses vénitienes n'en permettaient pas davantage. Volubile, cynique ou facétieux, d'un lyrisme soudain épanché jusqu'à

l'extase sensuelle, le continuo se fait miroir du chant, d'une liberté qui cependant n'admet aucun écart de style de la part d'interprètes comme rarement rompus à ce répertoire. Nutrice et Arnalta aux traits jamais forcés, Jean-François Lombard suit les traces de Dominique Visse et Jean-Paul Fouchécourt (pour peu qu'il ne les ait déjà rattrapées), quand Paulin Büngden, par l'intensité déclamatoire du phrasé, ressuscite quelque chose de l'Ottone absolu, Henri Ledroit. Et c'est au cœur du velours éruptif du Néron de Maryseult Wiczorek que se lovent, comme pour mieux le dévorer, les courbes entêtantes de Valérie Gabail, Poppée couronnée d'om-
M.M.

bres et de flammes.

LE COURONNEMENT DE POPPÉE DE MONTEVERDI. SAINT-DENIS, THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE, LE 12 JANVIER. Prochaines représentations : Martigues, le 9 mars ; Guyancourt, le 13 ; Villejuif, le 9 avril.